

(Source : [AlterInfo](#) - Corrections mineures par État du Monde, État d'Être)

Quelles sont les causes d'autisme ? Le CDC voudrait nous faire croire que nous ne le savons pas. Or, sa propre étude semble contenir une preuve flagrante pointant directement sur les vaccins.

Article original : [Gaia Health](#), Heidi Stevenson, 28 mai 2011



Publiée par le CDC dans la revue *Pediatrics*, une étude contient cette information horrible : Aux É.-U., un enfant sur six présente un trouble du développement [Ndt : *Developmentally disabled* : «Handicap mental ou physique, du genre paralysie cérébrale ou retard mental, survenant avant l'âge adulte et qui dure habituellement toute la vie.»,] et l'immense majorité des cas de cette augmentation sont représentés par l'autisme, avec près de quatre fois (289,5%) plus d'enfants souffrant de ce trouble en 2008 qu'en 1997. Comme d'habitude, les gens du CDC (Centres de contrôle des maladies) affirment n'avoir aucune idée du pourquoi de la chose.

Or, l'étude elle-même contient une preuve flagrante, et elle vise directement les vaccins. Le compte-rendu pour le public indique :

Par rapport aux enfants blancs et noirs non-hispaniques, les enfants hispaniques ont une prévalence plus faible à plusieurs handicaps, incluant le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité et l'incapacité d'apprendre (à l'exception du bégaiement, qui est plus fréquent chez les enfants noirs).

Pourquoi les enfants hispaniques sont-ils moins gravement touchés ?

Pourquoi les enfants hispaniques sont-ils plus épargnés par les troubles du développement ? L'étude ne pose pas cette question. Le CDC voulait peut-être l'éviter. Mais, dans ce cas, pourquoi ? Qu'est-ce qui diffère chez les Hispaniques ?

Ça ne peut pas être le statut de minorité. Sinon, des différences dans les autres groupes minoritaires seraient notées. Mais ce n'est pas le cas.

Les Hispaniques sont plus susceptibles que les *Anglos* [Ndt : Les *Anglos* sont les Américains du Nord blancs parlant anglais et de souche ni espagnole, ni française.] de vivre dans la pauvreté. Par conséquent, ils sont plus susceptibles d'être accablés par des pollutions toxiques, puisque le revenu influe grandement sur le lieu où peuvent vivre les gens et aussi parce que ceux à l'extrémité inférieure du spectre financier sont plus susceptibles d'être employés dans des environnements toxiques. Donc, si la première cause de l'autisme et des autres troubles du développement était la pollution toxique, alors les Hispaniques devraient avoir un taux élevé de troubles du développement, plutôt qu'un taux inférieur.

Aux É.U., les Hispaniques sont réputés souffrir d'un taux de diabète astronomique, et cela a été directement mis en rapport avec leur régime malsain. En conséquence, on pourrait s'attendre à les voir souffrir de plus de troubles du développement. Mais cette étude démontre le contraire.

Si la génétique seule pouvait expliquer le grand taux d'autisme et de troubles du développement, alors cette épidémie n'aurait pas pu se produire [Ndt : Du fait que les autistes n'ont guère de descendance.]. C'est pourquoi, ça ne peut pas être la cause.

Il n'y a qu'une seule explication qui semble s'accorder au faible taux de troubles du développement chez l'Hispanique : les vaccinations. En Zunie, les Hispaniques sont nettement moins enclins à faire vacciner leurs mioches. C'est considéré comme un problème dans certains milieux médicaux ; le *Journal of the American Board of Family Medicine* de Medscape a discuté d'une [méthode pour tenter d'améliorer ce « problème. »](#)

La preuve flagrante

Est-ce que le CDC a fourni par inadvertance une preuve irréfutable en publiant « *Trends in the Prevalence of Developmental Disabilities in US Children, 1997-2008* » [Tendances de la

prévalence aux troubles du développement chez l'enfant américain, 1997-2008] ? Ça ressemble certes à ça. Est-ce que le CDC a l'intention d'étudier la question ? Apparemment pas.

Nancy Murphy, la doctoresse en médecine présidente de l'*American Academy of Pediatrics*, braie le prétexte officiel, faux d'une manière flagrante. Selon elle : « Beaucoup d'enfants qui seraient autrefois passés entre les mailles du filet sont [aujourd'hui] diagnostiqués. » Mais, le fait est que l'autisme, l'affection constituant le gros du boom des troubles du développement, est une chose qu'il est difficile de rater. D'inexistants il y a 80 ans, ils sont passés à près d'un enfant sur six ! Il est vraiment abracadabrante que quelqu'un puisse avoir l'idée d'essayer d'expliquer sérieusement que l'écart résulte de l'amélioration du diagnostic.

Le rapport des gens du CDC n'a même pas abordé la question de la cause, en dépit du fait qu'ils décrivent l'étude ainsi :

C'est actuellement l'étude la plus importante aux É.-U. pour aider à identifier les facteurs pouvant faire risquer aux enfants des désordres du spectre autistique et d'autres troubles du développement. Comprendre les facteurs de risque qui rendent une personne plus susceptible de développer des désordres du spectre autistique ou d'autres troubles du développement, nous aidera à en savoir plus sur les causes.

Mais ils ont seulement rendu compte de la fréquence des troubles du développement, pas de leur cause, et ils ont soigneusement évité toute discussion à propos des facteurs de risque

Il semble assez évident que le CDC a mis directement le doigt sur la cause probable de l'autisme. Leur manque d'intérêt à s'y attacher devrait rendre évident qu'il n'est pas dans leur intérêt de supprimer la plus horrible des épidémies s'attaquant la qualité de vie de nos enfants. Leur intérêt est de protéger les coupables, afin de leur permettre de continuer à fabriquer leur came, de les préserver de toute responsabilité, et de les pousser à harceler chaque enfant unique à l'aide de tous les moyens à leur disposition.

Le CDC a toujours refusé d'étudier pourquoi l'autisme est inexistant chez les Amish et les enfants non vaccinés de la clinique Homefirst du Dr Mayer Eisenstein. Nous avons à présent un faible taux de handicaps intellectuels dans un groupe représentant un grand pan de population, et il est moins vacciné que les autres grandes parties de la population.

Si la moindre proportion de troubles du développement – principalement l'autisme – chez les Hispaniques n'est pas dû à un taux vaccinal plus faible, le CDC doit le démontrer avec des

études totalement publiques, dont chaque document, chaque protocole et chaque bribe d'information seront disponible gratuitement sur Internet. Tant qu'ils ne le feront pas, ils nous laisseront toutes les raisons de penser que les vaccinations sont effectivement la cause première de ces maladies dévastatrices.

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Vaccins : seule cause plausible du syndrome de mort subite du nourrisson](#)



[La santé des enfants se dégrade dangereusement : les vaccins en cause](#)



[Autisme et vaccins : une catastrophe sans précédent aux États-Unis... et ailleurs](#)



Vaccination contre les papillomavirus (VPH) : au tour des jeunes
garçons... et des homosexuels?